

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 19 (1946)
Heft: 12

Artikel: En Belgique un grand nombre d'installation des PTT des plus importantes ont été détruites ou gravement endommagées
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-564906>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

aus sich heraus und stellen einen ganz anderen Menschen vor. Sie werden nach vier Monaten Rekrutenschule selbst ihrer Veränderung an sich bewusst und stellen mit Genugtuung fest, Anzeichen von gefestigter Männlichkeit in sich zu verspüren. Der grosse Fehler, der immer wieder in der Ueberwindung der Hindernisse gemacht wird, ist der, dass das Endziel — die Erreichung der Männlichkeit und die Erhärtung des eigenen Charakterbildes — in solchen Augenblicken ganz ausser Sichtweite liegt. Die werdenden Soldaten lassen sich ganz von den über sie fallenden Augenblicken, von den unangenehmen Umständen beirren. Wenn sich diese Jünglinge den Vorhang auf das Endziel selbst wieder

ziehen, werden sie kaum über solche Schwierigkeiten hinwegkommen. Versuchen sie aber mit allem Einsatz das Steuer fest auf das Ziel zuzuhalten, werden sie gewisse Minderwertigkeitskomplexe, persönliche Beleidigungen, Schlafbedürfnisse usw. kühn zu überwinden wissen. Darin liegt gerade das schwere und grosse Moment zugleich. Ich möchte bei dieser Gelegenheit hervorheben, dass es keine Schwierigkeiten gibt, die nicht zu überwinden wären und möchte allen jenen, die Soldaten werden, den Rat geben, den zu absolvierenden Dienst von der idealen Seite anzugreifen, sich trotz aller Widerwärtigkeiten ein moralisches Ziel zu stecken, um sich selbst zu reifer Männlichkeit zu erziehen. *Timo.*

En Belgique

un grand nombre d'installations des PTT des plus importantes ont été détruites ou gravement endommagées

Dommages aux installations téléphoniques

En mai 1940, les très importantes installations téléphoniques automatiques et manuelles de Gand, ainsi que les bureaux centraux de Mons, La Louvière, Dinant, Tongres, Lokeren et Aerschot, furent complètement détruits ou subirent des dommages considérables.

En septembre 1944, au moment de la libération, la situation était beaucoup plus grave encore pour la Régie T. T.:

La centrale téléphonique principale desservant l'agglomération liégeoise et assurant l'écoulement des communications régionales et interurbaines intéressant la zone de Liège, venait d'être complètement détruite par les troupes allemandes en retraite; il en était de même de la partie de la Centrale téléphonique de la rue de la Paille, à Bruxelles, affectée à l'interconnexion automatique des centrales suburbaines (Genval, Waterloo, Villorde, etc.). Tel avait été également le sort de la centrale automatique de Mons, mise en service pendant la guerre, ainsi que de la centrale manuelle de Dinant (cette dernière avait déjà été détruite une première fois en 1940).

A ce bilan, il faut ajouter la destruction complète au cours de l'occupation des centrales automatiques d'Ostende et de St-Ghislain et des centrales manuelles de Courtrai, Louvain et Spa. L'important bâtiment des téléphones de Charleroi, ainsi que la centrale automatique de Huy, avaient été d'autre part l'objet de destructions considérables.

La libération de septembre 1944 n'a pas mis fin aux dommages subis par les installations de la Régie T. T. L'offensive von Rundstedt, déferlant sur une partie de nos malheureuses Ardennes, sema la dévastation parmi les centrales et les réseaux de lignes aériennes, dévastation qui, par son étendue et son intensité, devait compliquer sérieusement l'œuvre de restauration à entreprendre.

Plan de sabotage du réseau de câbles interurbains et internationaux

Il n'est fait mention ci-dessus que de la partie «centrales» et «réseaux de lignes aériennes» des installations téléphoniques. On ne peut clore ce rapide exposé des dommages subis par le téléphone en Belgique au cours des hostilités sans dire un mot des destructions et sabotages dont le réseau des câbles interurbains et

internationaux a été l'objet, car il s'agit ici d'une magnifique série de hauts faits qui sont à inscrire au palmarès des organisations de résistance.

Ainsi que l'on sait, dès le début de l'occupation, l'armée allemande mit la main sur notre réseau de câbles interurbains et internationaux et l'utilisa à des fins militaires.

Une infime minorité de circuits seulement fut rétrocédée à la Régie pour les besoins civils, l'occupant gardant un contrôle rigoureux sur ces quelques circuits. Saboter le réseau de câbles, c'était gêner les armées ennemies dans leurs opérations, c'était contribuer de manière sensible à l'action militaire de nos grands alliés.

Oeuvres de résistants isolés ou de groupes de sabotage organisés, les destructions commencèrent bientôt et se multiplièrent.

Au cours de 1943, l'Armée Secrète se préoccupa de faire établir un plan complet de destruction destiné à être mis en action au moment opportun, lors d'un débarquement des Alliés sur les côtes de la mer du Nord ou de la Manche, et ayant pour l'objet de paralyser complètement les liaisons téléphoniques ennemies à travers notre territoire.

Nul organisme n'était évidemment mieux qualifié que la Régie T. T. pour fournir les éléments nécessaires à l'élaboration de ce plan. Nul n'était plus digne et plus capable de diriger l'exécution de cette œuvre clandestine dont l'importance s'avérait extrême, que Walthère Dewe, Ingénieur en chef, Directeur de la Circonscription téléphonique de Liège, l'organisateur et le chef d'un des plus importants services de renseignements.

Nommé T. T.-chef occulte par le gouvernement de Londres, il s'assura rapidement la collaboration d'un certain nombre d'ingénieurs, de techniciens et autres fonctionnaires de la Régie, heureux et fiers de travailler sous les ordres d'un tel chef, à une mission dont l'exécution pouvait avoir des répercussions si importantes sur les opérations militaires.

Sa mort — on sait qu'il fut abattu à Ixelles par la Gestapo en janvier 1944 — vint interrompre un instant, l'œuvre commencée et semer le désarroi momentané que semblable perte doit nécessairement occasionner dans une organisation clandestine.

Mais l'impulsion était donnée, le flambeau tombé des mains du chef, était relevé par ses adjoints, et, fruits

de la collaboration intime avec les officiers spécialistes de l'Armée Secrète, le plan de sabotage était bientôt mis au point.

Outre l'exécution *simultanée* de coupures en plusieurs centaines de points du réseau de câbles, ce plan comportait la destruction de la centrale téléphonique allemande de Namur.

Il fut l'objet d'une exécution partielle en avril 1944. A la lumière de l'expérience acquise, un nouveau plan fut mis à l'étude, plus complet et plus parfait encore. Il ne fut pas exécuté, car la rapidité de l'avance des troupes libératrice fut telle qu'il apparut avec évidence que la protection du réseau de câbles contre les destructions que tenterait d'y apporter l'ennemi en déroute, devenait le seul objectif.

Domages aux installations du Télégraphe

Aux destructions, dont les installations téléphoniques ont été l'objet, il faut ajouter celles qu'ont subies les bureaux télégraphiques. Un certain nombre de ceux-ci furent détruits complètement, d'autres furent gravement endommagés.

Domages aux installations de la Radio

Avant d'évacuer, en 1940, les stations de Liedekerke et de Ruiselede, le personnel de la Régie T. T. rendit les installations complètement inutilisables pour l'ennemi, de sorte que celui-ci ne put faire usage que des locaux.

Il enleva ce qui restait des équipements et, en septembre 1944, la Régie retrouvait les bâtiments absolument vidés.

(«Revue Régie T. T.», Bruxelles.)

SEKTIONS MITTEILUNGEN

Zentralvorstand des EVU, offizielle Adresse: Sekretariat, Schrenngasse 18, Zürich 3
Telephon E. Abegg, Geschäftszeit 25 89 00, Privat 33 44 00, Postcheckkonto VIII 25090

Sektionen:	Sektionsadressen:
Aarau:	P. Rist, Jurastrasse 36, Aarau.
Baden:	Postfach 31 970, Baden.
Basel:	Dr. W. Kambli, Eisengasse 7, Basel.
Bern:	Postfach Transit, Bern.
Biel:	Lt. Chs. Müller, Haldenstr. 43, Biel.
Fribourg:	Cap. M. Magnin, avenue St-Paul 7, Fribourg
Genève:	W. Jost, 3, rue des XIII Arbres, Genève.
Glarus:	Adj. Uof. U. Tanner, Fest. Wacht Kp. 14, Kaserne, Glarus.
Kreuzlingen:	FW. Sdt. Brunner Franz, Graberweg, Kreuzlingen.
Langenthal:	E. Schmalz, Hard, Aarwangen.
Lenzburg:	A. Guidi, Typograph, Lenzburg.
Lucerne:	Lt. H. Schultheiss, Chalet Heimeli, Ebikon.
Mittelhaut:	M. Ita, Obergasse 165, Altstätten (St. G.).
Oberwynen- und Seetal:	K. Merz, Bahnhofpl., Reinach (Aarg.).
Olten:	W. Gramm, Aarauerstr. 109, Olten.
Rapperswil (S. G.):	A. Spörri, Rosenstr. 519, Rüti (Zch.).
Schaffhausen:	Oblt. W. Salquin, Munotstr. 23, Schaffhausen.
Solothurn:	F. Thüning, Areggerstr. 27, Solothurn.
St. Gallen:	V. Häusermann, Ob. Berneckstr. 82a, St. Gallen.
St.-Galler Oberland:	F. Bärtsch, Oberdorf, Mels.
Thun:	R. Spring, Stockhornstr. 19, Thun.
Uri/Altdorf:	F. Wälti, Gründli, Altdorf.
Uzwil:	R. Ambühl, Wilerstr. 59, Oberuzwil.
Vaud:	F. Chalet, 6, rue Ecole de Commerce, Lausanne.
Werdenberg:	H. Rhyner, Lehrer, Krankenhausstr., Grabs (Kt. St. Gallen).
Winterthur:	Postfach 382, Winterthur.
Zug:	Oblt. A. Käser, Bleichemattweg 7, Zug.
Zürcher Oberland, Uster:	Postfach 62, Uster.
Zürich:	Postfach Fraumünster, Zürich.
Zürichsee, linkes Ufer:	Th. Wanner, Feldstr. 11, Thalwil.
Zürichsee, rechtes Ufer:	M. Schneebeli, Alte Landstr. 202, Feldmeilen.



Zentralvorstand

Der Redaktionsschluss für den «PIONIER» Nr. 1/1947 muss wegen den Feiertagen wie üblich verschoben werden, und zwar auf den 16. Dezember a. c.

Aus der Werbeaktion bei den Rekruten der Uem. Trp. (1. Teil) gingen bisher 10 Anmeldungen als Mitglieder und 12 Privatabonnemente auf den «PIONIER» ein. — Der 2. Teil der Aktion wird im Laufe der Monate Dezember und Januar erledigt. — Wir bitten die Sektionen erneut, die ihnen zugestellten Adressenlisten für ihre interne Werbung zu verwenden und sie erst nachher abzulegen.

Die gedruckten Formulare für die Felddienstübungen sind in gewissen Sektionen besser aufzubewahren. Obwohl wir seinerzeit allen Sektionen etliche Formulare zusandten, bleiben sie offenbar bei einem Vorstandsmitglied liegen; werden sie dann für eine Übung benötigt, sind sie unfindbar und wir müssen sie nachliefern. Der Druck dieser Formulare kostete seinerzeit ein gutes Stück Geld aus der Zentralkasse, weshalb sie besser aufbewahrt und sparsam gebraucht werden sollten.

SUT 1948: Folgende Offiziere haben sich unserem Verband zur Vertüfung gestellt: Als *Kampfrichter-Chef*: Herr Major R. Gubelmann, Kdt. Uem. Abt. 2, Winterthur; als *Disziplinchef für die Fk.-Wettübungen*: Herr Hptm. A. Weber, Kdt. Mot. Fk. Kp. 24, Bern; als *Disziplinchef Tg./Tf.*: Herr Hptm. W. Suter, Kdt. Mot. Fk. Kp. 26, Bern, der als technischer Beamter der Abteilung für Genie die Belange der Tg. Pi. ebenso gut kennt, wie den Fk. Dienst. — Wir danken allen drei Offizieren (die zudem langjährige Mitglieder sind) für ihre freundliche Bereitwilligkeit, die sie dem Verband gegenüber mit der Uebernahme dieser Funktionen bewiesen haben, recht sehr; wir werden sie darin nach besten Kräften unterstützen.

Funkverkehr der Sektionen: Sämtliche Korrespondenz über den Funkverkehr geht — wie früher schon erwähnt — direkt an Oblt. A. Munzinger, rue de la Poterie 4, Genève.

Wir machen alle Sektionen erneut darauf aufmerksam, dass Antennenanlagen, die ausserhalb des Grundeigentums kantonaler oder eidgenössischer Militärbehörden stehen, durch das zuständige Telephonamt kontrolliert werden müssen, mit dem die Sektionen direkt in Verbindung setzen.

Eine Zuteilung von Wellen und Rufzeichen erfolgt unter allen Umständen erst, nachdem der Zentral-Verkehrsleiter Funk Meldung über die erfolgte Kontrolle erhielt.

Personelle Änderungen, die den Verkehrsleiter Funk der Sektionen betreffen, sind uns unverzüglich zuhanden der Abteilung für Genie zu melden.